

SALE GAGNON

10177

Prix : 50 Cts.

Nouvelles Révélations Sensationnelles

SUR

La Franc Maçonnerie

Son Histoire, sa Politique et
son oeuvre.

Ses Règlements secrets et
son rituel, signes, etc.

Par F. X. LEMIEUX

Publié sous les auspices de la Ligue Canadienne
Anti Maconnique.

MONTREAL, Juillet 1910



NOUVELLES
REVELATIONS SENSATIONNELLES
SUR LA
FRANC MAÇONNERIE



BIBLIOTHÈQUE FAUTEUX

87146

NOUVELLES Révelations Sensationnelles SUR LA FRANC MAÇONNERIE ET L'EMANCIPATION

INTRODUCTION

Tout le monde parle de la Franc Maçonnerie. La Franc Maçonnerie est à l'ordre du jour cependant rien n'est moins connu que cette secte infame et sacrilège. Aussi ai-je résolu d'écrire une petite brochure suffisamment documentée, claire et précise pour permettre au grand public de Montréal de se faire une idée exacte sur cette association internationale formidable.

L'idée me semble bonne pour contrebalancer la tactique d'une société qui s'acharne sur la jeunesse dans le but de fabriquer des citoyens selon sa morale et ses principes.

Aussi je destine ce petit travail à tous les honnêtes gens avec l'espoir qu'il contribuera au salut de notre race Canadienne Française.

F. X. LEMIEUX,

Pour tous renseignements supplémentaires
s'adresser Boite Postale No 563

Montréal, Juillet 1910.



LA FRANC MAÇONNERIE

Sa politique et son oeuvre

PATERNITE DE LA FRANC MAÇONNERIE

Les juifs sont sans conteste, les pères de la F.: M.:; le rituel est rempli d'ébraïsme; leur fable d'Hiram de la parole perdue et de la pierre fendue ne sont que des symboles. Ces légendes appartiennent à la Kabbale, sorte de doctrine secrète, mosaïque exposée en 138 par le rabbin Akkika. La fable est mystique et peu ingénieuse pour des maçons car elle ne tient pas debout.

Hadou Hiram avait été chargé par Solomon de la direction des ouvriers (au nombre de 300) occupés aux travaux de construction du temple de Jérusalem. Pour les distinguer, il les avait divisés en trois classes suivant leurs aptitudes: Apprentis, Compagnons, Maîtres. Il donna à chacune de ces classes un mot de passe et des signes de reconnaissances particuliers par lesquels les frères maçons, pouvaient se reconnaître entre eux.

Trois compagnons voulant se procurer le mot de passe des maîtres, se cachèrent dans le temple, posté chacun à une des 3 portes où Hadou Hiram fermait lui-même chaque soir. Au moment où il allait fermer la première, il fut assailli par un Compagnon qui, sur son refus de lui livrer le mot de passe des maîtres, le frappa d'un bâton. A une deuxième porte par laquelle il voulait fuir, Hadou Hiram rencontre un autre Compagnon qui lui inflige le même sort. A une troisième porte, un autre l'étend mort.

Ses assassins l'enterrèrent sous un tas de pierre sur laquelle ils plantèrent une branche d'accacias pour reconnaître la place où était le cadavre. L'absence d'Hiram fut constatée le lendemain par Solomon qui envoya des frères à sa recherche. Un maître ayant découvert son cadavre le prit par un doigt qui se détacha ; l'ayant pris par le poignet qui se détacha du bras, il s'écria : "*Mac Benac*" qui signifie : la chair quitte les os. Ces deux mots devinrent le mot sacré qui est conservé dans le rituel actuel.

Il fut le mot des Kabales, une bande de pilleurs et d'assassins qui ravagea l'Egypte et la Syrie.

La deuxième histoire est celle de la parole perdue, étroitement liée à celle de la pierre fendue. Quoique très ténébreuse, je vais essayer de vous la raconter :

Quand Hadou Hiram fut mort, le mot sacré qui était *Jehova*, fut perdu. Alors, avant d'initier les Compagnons au grade de Maître, on les engageait (comme maintenant) à chercher cette parole puis, à leur initiation on ne leur apprend autre chose que la parole perdue par Hiram est *Jehova*.

Voici la manière dont le rituel Maç. : explique cette extraordinaire découverte : Les Templiers, en fouillant le terrain sur lequel les chrétiens voulaient bâtir une église, remarquèrent 3 pierres qui avaient servi aux fondements du temple de Solomon. Sur une de ces trois pierres cubiques ils trouvèrent gravé le nom de *Jehova*. Les trois pierres furent secrètement portées en Ecosse où les Templiers en firent les fondements de leur loge. Leurs héritiers, possesseurs du secret, sont les Maîtres Parfaits de la Maç. : Ang. :

Voici les trois histoires qui servent de base à la FR. : Maç. :.... Tout leur rituel est basé dessus. Les Chev. Templiers, les Chev. Roses Croix, les Chev. Kadosh leur empruntèrent également ces histoires pour leur rituel. Toutes ces sectes Juives refusèrent tout le temps de reconnaître les enseignements du Christ et ne voulurent pour loi que les lois naturelles du matérialisme. Ces hordes de brigands et d'assassins qui ravagèrent l'Egypte et la Syrie se disputèrent tout le temps la suprématie dans les états où ils régnèrent. L'histoire raconte que les Juifs qui crucifièrent Jésus, n'étaient autres que les FF. : MM. : du temps (Chev. Roses Croix) qui du reste gravèrent par dérision leur monogramme (I N R I) sur la croix où il mourut. Du reste, ces sociétés secrètes ne se

départirent jamais de leur haine contre le Chirstianisme, l'autorité ecclésiastique ou royale. Ces hordes furent celles qui livrèrent et conspirèrent contre les Croisés; il y eut du reste, lors de la prise de Malte, des procès retentissants où nombre d'entre eux furent exécutés pour assassinats et trahison.

Puis, vers le 18ième siècle, ces sectes se rapprochèrent pour former la Franc-Maçonnerie Universelle, à l'exception cependant des Templiers qui conservèrent leur indépendance. Les autres, tels que les Chev. Roses Croix et Kadosh devinrent les hauts Grades philosophiques de la FF. MM. contemporaine, mais ils conservèrent tout de même leur rituel et leur lithurgie spéciale.

La paternité Juive de la Maçonnerie se trouve donc clairement montrée, ainsi que la culpabilité des Roses Croix et Kadosh par cette partie de leur rituel concernant le tuilage. Voici les questions et les réponses posées à l'adepte :

QUESTIONS

REPONSES

De quel pays venez-vous?	De la Judée.	(J)	ou	I
Par quelle ville avez-vous passé?	Par Nazareth.	(N)		N
Quel est le nom de votre conducteur?	Raphaël.	(R)		R
De quelle tribu descendez-vous?	De Juda.	(J)		I

Mes frères, s'écrie alors le Kadosh, (qui signifie voyant en Hébreu), la parole est retrouvée. Cette parole n'était pas encore le Jehova d'Hiram, c'était le monogramme I N R I que les Roses Croix ont inscrit sur la croix du Christ. Les termes et les symboles Maç sont des produits talmudiques de la Kabbale, les mots des mois de l'année Maç. sont judéo-chaldéens comme le Talmude.

L'acacias était le bois sacré des Juifs, celui qui servait à la confection des ustensiles du culte et qui servait à alimenter le feu des holocaustes. Le mot a été introduit par les sémites dans le rituel Maç. *L'acacia m'est connu*, signifie je suis FF... M... j'ai été initié.

Le Temple est couvert ou il pleut sur le Temple sont, comme nous l'avons vu, deux expressions empruntées aux Templiers.

Tout le rituel est ainsi une compilation de rabinisme.

La filiation des Roses Croix aux Templiers est caractéristique dans l'épreuve à laquelle les Chevaliers du Soleil (communauté macq. Juive que ce titre distingue des Teutoniques nommés Chev. du Cygne) soumettaient l'adepte avant d'être reçu Kadosh. Il devait égorger (et ce n'était pas toujours des mannequins que l'on présentait à son poignard) un homme figurant Philippe le Bel, le justicier de Jacques Malais et de ses complices, en s'écriant : *Ainsi meurent les rois et les pontifes.*

Puis, dans l'histoire, on retrouve aussi le maçonisme des Manés qui comportait trois grades : les Croyants, les Elus et les Parfaits, prouve son caractère d'illuminisme. Celui d'Elu est resté dans la Fr. Maç. politique ; c'est le quatrième grade.

Les FF. MM. ont des signes de reconnaissance : celui du geste et l'attouchement et de la parole. Le FF. MM. qui veut savoir s'il a affaire à un frère, commence par lui tendre la main pour voir s'il la touche en affilié.

Puis, toutes ces sectes se réunirent en une seule Maçonnerie Universelle. C'est ainsi que nous trouvons dans la Maç. contemporaine, les trois grades primitifs avec leurs âges respectifs : Apprentis, Compagnons et Maîtres, puis viennent les grades philosophiques et politiques, ceux Elus, de Chev. St-André, du Cygne, du Soleil, de Kadosh, de Rose Croix, etc., jusqu'au 33ème degré. Puis, au bout d'un certain temps, la Mac. se divisa en deux camps : le Rite Ecossais et le Grand Orient de France. Le Rite Ecossais conserva le culte en Dieu (Grand Architecte de l'Univers) et le G. O. F. qui voulut revenir au matérialisme de ses ancêtres et qui substitua le mot Nature au Grand Architecte de l'Univers. Nous nous occuperons spécialement de la Maç. Française, car la Maç. Anglaise, a mis en tête de son programme, la fraternité, l'aide mutuelle et la protection de la veuve et de l'orphelin, tandis que le G. O. place son action politique en tête de son programme. Le but évident de son action est de substituer au gouvernement et à la religion, ses principes et ses hommes pour leur donner le plus de bien-être possible, sans considérations aucune, (qui veut la fin, veut les moyens).

Je vais vous donner quelques extraits de sa constitution, de ses règlements, et de son rituel, qui vont vous prouver à quelles sortes d'hommes

vous avez affaire. Vous allez voir qu'ils ont conservé tout le langage symbolique et les attributs du culte juif primitif qu'ils vénèrent.

Extraits

Pour être Maçon, il faut avoir écrasé la tête du Serpent du monde, la religion du Nazaréen, pour que le Serpent du Temple puisse éclairer les hommes de la science, du bien et du mal. La loi de la nature a rendu nos pères heureux avant que la sacrilège Abiram n'eut frappé au coeur notre père Hiram. C'est sur les fondements du Temple que la vertu s'élèvera sur la terre. La simple loi naturelle a rendu nos pères les plus heureux mortels. Le monstre de l'orgueil, sous la figure de la religion, s'est fait entendre aux hommes en leur promettant la béatitude, les forçant à rendre à Jéhova, un culte plus marqué et plus étendu que celui qui lui était dû. Cet Hydre à cent têtes, trompe continuellement ceux qui sont soumis à son empire et les trompera jusqu'au moment où les Elus paraîtront pour la détruire.

Apprenez le sens caché de la Bible, du Compas, de l'Equerre et de la Pierre Cubique. La Bible vous dit que vous ne devez avoir d'autre loi que celle que l'Eternel a gravé dans le coeur du premier homme; c'est la loi nouvelle. Le Compas vous dit que la Nature est le point central de toutes choses. L'Equerre est le symbole de l'égalité de toute chose et de tous les hommes. La Pierre cubique vous enseigne que toutes les actions des hommes doivent être en rapport égal avec leur bien-être.

Puis, suivent d'autres symboles: La pierre brute représente le premier état de l'homme. La pierre tendue est le symbole de sa dégradation par la servitude; la pierre polie, celui de sa rédemption, de son retour à l'indépendance. Ainsi se conçoit la différence de l'homme et sa nature (*Lapsee*) corrompue. Les hommes en quittant l'état de leur liberté originelle, sortirent de l'état naturel et perdirent leur dignité. Dans la société, ils vivent à l'état de natures déchues. Notre Ordre est destiné à préparer les voies de la rédemption. Il donne aux choses un nouvel intérêt, il dévoile des points de vues jusqu'ici inconnus, il réveille l'espoir des hommes, il ramène les religions et les états à un vœu commun, il rapproche les enfants de la lumière. Par cela même, il mine et sape les fondements des états, il les heurte et les froisse les uns contre les autres, il fait connaître aux hommes la puissance de l'association; il dévoile aux

hommes l'art de détruire les constitutions sans s'exposer aux soupçons des gouvernements. Il est masqué dans sa marche, ce qui lui donne toutes facilités pour incorporer à ses projets des hommes aux opinions les plus diverses. En attendant son avènement sur le monde il doit tendre à diviser ses ennemis en divisant ses troupes. Notre association s'élèvera ainsi en force et en puissance aux dépens des gouvernements de rois et de prêtres. Notre association est née de ces mêmes gouvernements et tous les efforts des rois et des prêtres pour enraver notre action seront inutiles. L'étincelle peut couver longtemps sous la cendre, mais le jour de l'incendie arrivera. La semence est jetée d'où sortira un nouveau monde. Ses racines s'étendent, les temps de la récolte arriveront, la Nature consommera son oeuvre et elle rendra à l'humanité sa dignité première.

Vous retrouverez dans les instructions secrètes, ce caractère anarchiste révolutionnaire qui les domine tout le temps.

Voici le questionnaire que l'on pose à l'adepte avant son initiation :

Les engagements contractés par l'initié envers la secte sont particuliers pour chacun, suivant la position qu'il occupe et les services qu'il est appelé à rendre à l'Ordre.

Le novice (après de longues enquêtes faites sur sa vie et ses opinions et ses moyens) fait une demande d'admission qui est discutée dans une tenue, puis il est soumis au questionnaire suivant et à un autre questionnaire philosophique.

Ceci ne se fait pas sans cérémonies, car le rituel est compliqué, mais néanmoins, ils finissent par comprendre leur bêtise et dans certaines Loges on supprime presque toutes ces singeries, les réduisant au strict nécessaire, juste assez pour impressionner un peu les imbéciles. Voici les questions qui lui sont posées :

Etes-vous dans l'intention d'entrer dans notre Ordre?

Pour quelle cause désirez-vous être reçu parmi nous?

Avez-vous pesé mûrement les engagements auxquels cette initiation vous oblige?

S'il vous était ordonné quelques choses contraire à vos sentiments, quel parti prendriez-vous?

Considérez-vous bien notre Ordre comme le vôtre propre?

Donnez-vous à vos chefs le droit de vie et de mort sur vous? (Ceci est supprimé dans quelques Loges).

Etes-vous disposé à donner en toutes occasions, aux membres de notre Ordre, la préférence sur les autres hommes?

Etes-vous résolu à suivre aveuglement toutes nos lois?

Vous engagez-vous à une obéissance absolue à toutes nos lois?

Vous engagez-vous à travailler à la propagation de l'Ordre, à l'assister de vos conseils, de votre argent et de tous vos moyens?

Quelles assurances nous donnez-vous de ces promesses?

Les réponses sont écrites de la main du néophyte ainsi que la formule du serment ci-dessus, qui sont conservées dans les archives.

SERMENT

SUR CE GLAIVE, SYMBOLE DE L'HONNEUR; SUR CETTE EQUERRE, EMBLEME DE LA RECTITUDE ET DU DROIT; SUR CE LIVRE DE LA LOI DES FF. MM. QUI SERA DESORMAIS LA MIENNE, JE M'ENGAGE A GARDER INVIOLEBLEMENT LE SECRET MAC., A NE JAMAIS RIEN DIRE, NI ECRIRE SUR CE QUE J'AURAIS PU VOIR OU ENTENDRE DANS LES ASSEMBLEES MAC. (TENUE) OU PAR DES FF. MM., ET SUR TOUTES QUESTIONS POUVANT INTERESSER L'ORDRE, A MOINS QUE JE N'EN AIE RECU LA PERMISSION EXPRESSE ET SEULEMENT DE LA MANIERE QUI ME SERA INDIQUEE.

JE CONSENS, SI JE MANQUAIS A CES ENGAGEMENTS, A SUBIR LES PEINES MERITEES PAR MON INDIGNITE ET A CE QUE MA MEMOIRE SOIT EN EXECRATION A TOUS LES FF. MM.

En possession de toutes mes facultés mentales, de ma pleine et libre volonté, je transcris et je signe ce document pour que, si je manquais à mes engagements, il serve de preuve à mon indignité.

Puis, dûment daté et contresigné, ce document est conservé ou détruit, suivant les Loges et quand c'est le cas, il n'y a que les Lumières qui le savent. Dans certaines Loges ou Ateliers, on soumet le profane à certaines épreuves, toujours plus ou moins ridicules, mais cette coutume n'est plus une règle et n'est appliquée qu'aux imbéciles dont on veut frapper l'esprit, et aussi pour s'assurer de leurs idées religieuses et politiques. Ensuite on lui fait prendre connaissance de la constitution de l'Ordre qui, par elle-même, n'offre aucun intérêt et qui ressemble à toutes les conditions de société ordinaire, puis on lui donne une lecture ou un exemplaire des statuts et règlements de la Loge. Je m'abstiendrai de les publier puisque LE DEVOIR les a déjà fait connaître. Puis, viennent ensuite les règlements et secrets et c'est là seulement où nous découvrons le caractère réel de cette association.

Ces Instructions sont communiquées aux Loges sous le nom de planches. Je vais vous en communiquer des extraits.

Les inspecteurs devront s'appliquer à l'art de se contrefaire et de se cacher, de masquer leurs pensées et leurs actions pour mieux observer ce qui se passe dans leurs régions.

Ils désignent aux enrôleurs, les personnes propres à être reçues dans l'Ordre parmi les jeunes gens déliés, insinuants d'esprit, féconds en ressources et toujours parmi la bourgeoisie ou les gens de science.

Ils feront miroiter aux yeux des commerçants, les avantages qu'ils retireraient de la fréquentation des Loges.

Les inspecteurs et les enrôleurs devront être choisis parmi les FF. les mieux doués au point de vue de l'esprit d'intrigue, d'assimilation et d'instruction.

Les enrôleurs chercheront à gagner, par tous les moyens possibles, la confiance des sujets qu'ils sont chargés d'acquérir à l'Ordre; ils les exhorteront à s'assurer de puissantes protections et leur développeront les moyens de parvenir que la Franc-Maçonnerie met à leur disposition. Ils leur insinueront que tous les faits politiques de ce monde, comme l'attribution des fonctions, tiennent à des ressorts secrets dont l'Ordre

tiennent les ficelles. Ils devront leur faire croire à leur puissance, leur parler de leurs relations avec les hauts fonctionnaires et les ministres. Ils étudieront le caractère de leurs élèves pour, le cas échéant, recueillir des données profitables à l'Ordre.

Lorsqu'un homme de notoriété se présentera, il sera reçu dans l'Ordre, avec le moins de formalités possibles, au grade de Maître.

Des instructions particulières aux dignitaires locaux, je relèverai les suivantes :

Le devoir Maç. est de s'emparer partout de l'éducation publique et des chaires du professorat.

Les emplois ecclésiastiques devront, autant qu'il est possible, être attribués à nos adeptes de l'église.

Ils mettront à la mode, dans les journaux, les livres et les discours, les principes de notre Ordre.

Ils étudieront l'art de dominer, d'exercer un pouvoir absolu dans le gouvernement sans paraître y être mêlé.

Ils insinueront que les gouvernements sont à leur disposition ; qu'ils sont les auteurs de toutes les réformes ; que tous les hommes qui jouissent d'une bonne situation sont membres de l'Ordre.

Ils se donneront la réputation d'hommes importants, chargés de graves missions en s'entourant de grandes précautions pour ne pas être démasqués.

Ils chercheront à se rendre populaires en paraissant s'occuper des basses classes et de leurs revendications, mais sans se compromettre.

Il est important de pousser au gouvernement des affiliés afin que nous gouvernions par eux.

Ils se donneront pour des hommes aspirant au repos, mais qui sacrifient le restant de leur vie au bien de l'État.

Ils chercheront des hommes de talent propres à la direction politique. La situation que nous leur offrirons ne doit être employée qu'à l'avantage de nos FF. S'ils nous trahissent nous possédons dans nos mains les moyens de les châtier ; il leur sera, au contraire, prodigué l'argent et les honneurs s'ils nous sont fidèles.

Ils étudieront tous les systèmes propres à détruire les préjugés religieux et nationaux; ils y ajouteront tout ce que leur esprit leur suggérera. Rien ne peut affranchir les FF. MM. des devoirs que leur serment leur impose envers l'Ordre.

Agissez envers le Catholicisme en conjurés, cachez votre main afin que l'on ne puisse vous reconnaître dans la guerre que nous lui faisons. Ecrasez l'infâme, recommandent les planches Mac.

Il faut travailler sans cesse à la vigne, il faut détruire l'infâme. Il faut répandre les livres et subventionner les auteurs qui combattent le cléricalisme.

Minons l'église sans paraître en vouloir à la constitution civile du clergé. Le concordat nous livre les prêtres, il faut le maintenir en paraissant l'attaquer. Périodiquement, il sera dénoncé pour en demander l'abrogation à la Législature, par un de nos FF., afin que cette manifestation reste une menace suspendue sur la tête du clergé et le force au silence.

Les enrôleurs devront savoir s'abaisser pour arriver à dominer: il faut faire le valet pour devenir le maître.

Prodiguons l'argent et les honneurs aux gouvernants adeptes, et que l'offense d'un des nôtres, soit la cause de tous, et c'est ainsi de suite, toujours dans le même ton jusqu'à la fin, mais cela n'empêche pas nos émancipés de porter la devise *Liberté, Egalité, Fraternité*, et de se dire une société de bienfaisance pour le relèvement des faibles et pour la protection de la veuve et de l'orphelin, et aussi de se couvrir des principes suivants:

PRECEPTES MACONNIQUES

Dis la vérité, pratique la justice, pense avec droiture.

Agis envers les hommes, comme tu voudrais que les hommes agissent envers toi.

Aime ton prochain.

Ne fais point le mal; fais le bien.

Laisse parler les hommes.

Le vrai culte consiste dans les bonnes moeurs et dans la pratique des vertus.

Fais le bien pour l'amour du bien lui-même.

Aime les bons, plains les faibles, fuis les méchants, mais ne hais personne.

Parle sobrement avec les grands, prudemment avec les égaux, sincèrement avec les amis, doucement avec les petits, tendrement avec les pauvres.

Ne flatte pas ton frère, c'est une trahison ; si ton frère te flatte, cains qu'il ne te corrompe.

Ecoute toujours la voix de ta conscience, elle est ton juge.

Soulage les pauvres ; chaque soupir que ta dureté leur arrachera sera une malediction qui tombera sur ta tête.

Respecte l'étranger voyageur ; aide-le, sa personne est sacrée pour toi.

Evite les querelles, préviens les insultes, obéis toujours à la raison.

Si tu rougis de ton état, c'est l'orgueil ; songe que ce n'est point la place qui honore ou dégrade l'homme, mais la manière dont il la remplit.

Lis et profite, vois et imite, réfléchis et travaille ; rapporte tout à l'utilité de tes frères ; c'est travailler pour toi-même.

Sois content partout, de tout et avec tout, si l'honneur n'y est pas contraire.

Réjouis-toi dans la justice ; courrouce-toi contre l'iniquité ; souffre sans te plaindre.

Ne juge pas légèrement les actions des hommes ; loue peu et blâme encore moins ; pense que pour bien juger les hommes, il faut sonder les coeurs et scruter les intentions.

Respecte les femmes ; n'abuse jamais de leur faiblesse et meurs plutôt que de les déshonorer.

Si tu deviens père, réjouis-toi, mais comprend l'importance de ta mission. Sois pour ton enfant un protecteur fidèle. Fais que jusqu'à dix

ans il te craigne, que jusqu'à vingt ans, il t'aime, que jusqu'à la mort il te respecte. Jusqu'à dix ans sois son maître, jusqu'à vingt ans son père, jusqu'à la mort son ami. Pense à lui donner de bons principes plutôt que de belles manières; qu'il te doive une droiture éclairée et non pas une frivole élégance; fais-le honnête homme plutôt qu'habile homme.

Il ressort clairement de tout ceci que ces messieurs ne sont que des hypocrites et des traîtres qui essayent de se donner une couverture avec des principes de morale qu'il sont loin de suivre, on a pu en juger par l'exposé de leur morale politique.

Vraiment, il faut avoir bien peu d'intelligence pour se laisser endormir par leurs discours pour ne pas s'apercevoir de leur imposture quant ils essayent de vous enrôler, qu'ils mettent tant de secrets autour d'eux et qu'ils se cachent tant pour faire ce qu'ils appellent le bien.

Je vais, avant de vous donner les extraits du rituel concernant le Tuilage, quelques explications sur le vocabulaire qu'ils emploient.

Buriner une **PLANCHE** ou un **BALUSTRE**, signifie écrire une lettre ou une circulaire, donc chez eux, ils n'écrivent pas, ils burinent et la plume dont ils se servent, est un **PINCEAU**, on dit une **PLANCHE DE CONVOCATION**, ou une **PLANCHE TRACEE**, signifie une lettre adressée à une Loge ou à un Atelier, ce qui est la même chose, une **PLANCHE A TRACER**, n'est autre chose que du papier blanc.

Une **PIECE** ou un **MORCEAU D'ARCHITECTURE** exprime un discours Mac. ou une oeuvre créée par eux.

Lorsque le Vénérable veut savoir du FF. Couvreur si le Temple (Loge) est fermé, il demande si le Temple est couvert.

COUVRIR LE TEMPLE, signifie aussi s'en aller.

Les Surveillants étant les premiers officiers après le Vénérable, ont pour fonction de veiller à ce qu'il ne **PLEUVE** pas sur le **TEMPLE**, s'il leur arrive de voir un **PROFANE** (non initié) parmi eux, ils crient **IL PLEUT**, alors gare à l'intrus.

À la porte se tient le FF. **TUILEUR**, c'est lui qui est chargé de veiller à ce qui n'entre que des Mac. et de s'enquérir de leur grade, cette opération se nomme le tuilage.

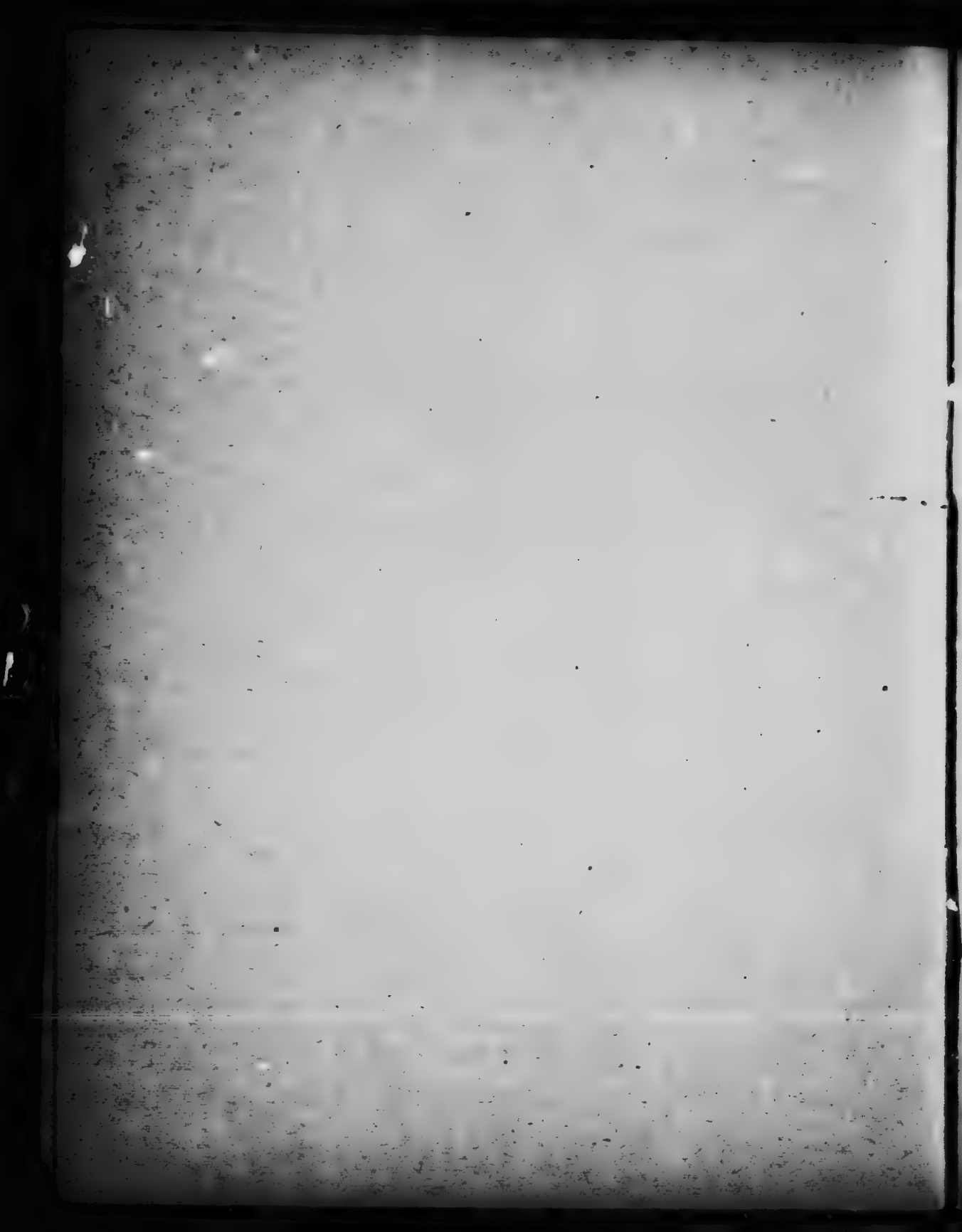
C'est à table qu'ils sont le plus amusants.

VOCABULAIRE

NOM PROPRE

Plateforme ou échafaud
Autel
Tenue
Bouclier ou tuile
Drapeau
Barriques
Cannon
Poudre forte
Poudre rouge
Poudre Blanche
Poudre faible
Poudre jaune
Poudre fulminante
Truelle
Pioche
Glaive

Table
Pupitre du Ven.....
Assemblée
Assiette
Serviette
Bouteille
Verre
Vin
Vin rouge
Vin blanc
Eau
Cidre ou Bière
Liqueur
Cuillère
Fourchette
Couteau



APPENDICE

A titre de curiosité, je donne ici les *Memento* des trois degrés de la Franc-Maçonnerie.

Ils sont extraits des *Rituels du Grand-Orient de France*, pages 13, 67 et 102.

C'est à ma connaissance, l'édition la plus récente.

Memento du premier degré

RITE FRANCAIS

Ordre.—Etant debout, porter à plat la main droite au-dessus de la gorge, les quatre doigts serrés et le pouce écarté formant l'équerre, le bras gauche pendant.

Signe.—Etant à l'ordre, retirer la main horizontalement vers l'épaule droite et la laisser tomber le long du corps. le bras allongé, ce qui décrit une équerre.

Attouchement.—Prendre, avec la main droite, celle de l'interrogateur, presser légèrement avec l'extrémité du pouce la première phalange de l'index et frapper par un mouvement invisible trois coups, les deux premiers rapprochés, le troisième plus espacé.

Mot Sacré.—L'interrogé doit répondre: "Je ne sais ni lire ni écrire, je ne puis qu'épeler; dites-moi la première lettre, je vous dirai la seconde." L'interrogateur et l'interrogé alternent en commençant par J. Une fois la dernière lettre dite par l'interrogateur, l'interrogé prononce la dernière syllabe, puis le mot entier (Jehova).

Mot de passe.—Il commence par I.

Mots de semestre.—Ils changent tous les six mois.

Marche.—Etant à l'ordre, le corps légèrement effacé, faire trois pas en avant, partant du pied droit et assemblant en équerre à chaque pas, talon contre talon; puis faire le signe en guise de salut.

Batterie.—● ——— ● ——— ●

Acclamation.—Liberté! — Egalité! — Fraternité!

Age.—Cinq ans.

Insigne.—Tablier de peau blanche dont la bavette est relevée.

Memento du deuxième degré

RITE FRANCAIS

Ordre.—La main droite sur le coeur, le pouce étant relevé en équerre par rapport aux autres doigts, la main gauche pendante.

Signe.—Etant à l'ordre, retirer la main droite horizontalement vers le flanc droit, et la laisser tomber perpendiculairement.

Attouchement.—Prendre avec la main droite celle du tulleur comme au grade d'App ; lui faire sentir les trois coups de ce grade sur la première phalange de l'index, puis deux autres coups sur celle du médus.

Mot Sacré.—Il commence par B. (Benac). Il se donne comme celui de l'App.

Mot de Passe.—Il commence par S. (Salomon).

Marche.—Etant à l'ordre, faire les trois pas d'App , puis un pas à droite, — puis un pas à gauche pour revenir dans la ligne, — et faire le signe comme salut.

Batterie.—● — ● — ● — ● — ●

Acclamation.—Comme au premier grade.

Age.—Cinq ans.

Insigne.—Le tablier de peau blanche avec la bavette rabattue.

Memento du troisième degré

RITE FRANCAIS

Ordre.—Le bras droit plié en équerre, — la main droite ouverte, tenue horizontalement, les quatre doigts étendus et rapprochés, le pouce écarté en équerre et appuyé par le bout contre la partie gauche de la poitrine, au-dessous du pectoral, — le bras gauche pendant le long du corps.

Signe ordinaire.—Dans cette position, tirer la main droite horizontalement et la laisser tomber perpendiculairement sur la cuisse droite.

Signe d'horreur.—Etant à l'ordre, élever les deux mains au-dessus de la tête, les paumes en avant, les doigts étendus et séparés, — faire un mouvement du buste et des bras en arrière, — puis ramener le buste et laisser tomber les deux bras.

Signe de détresse.—Porter la jambe droite derrière la gauche, — incliner le buste en arrière, ayant placé sur la tête les deux mains, jointes par leurs doigts entrelacés, les paumes en haut, et, dans cette position, s'écrier :

A moi, les enfants de la V (Veuve)

Attouchement.—1°. Se prendre mutuellement la main droite, en formant la griffe avec les doigts, de manière à en serrer la paume;

2°. Se poser réciproquement la main gauche sur l'épaule droite;

3°. Approcher le pied droit contre le pied droit par le côté intérieur;

4°. Faire se toucher les deux genoux droits;

5°. Se rapprocher poitrine contre poitrine.

Ayant ainsi établi le contact des "cinq points parfaits de la Franc-Maçonnerie" on prononce alternativement les trois syllabes du mot sacré en renversant trois fois les mains entrelacées.

Mot sacré.—Commence par une M. Signifie: "La chair quitte les os."
—(Mac Benac).

Mot de Passe.—Commence par un G. Nom de montagne. (Golgotha).

Marche.—Celle du Comp suivie de deux pas obliques, le premier à droite, le second à gauche (comme pour enjamber un cerceuil dans l'un et l'autre sens), et d'un pas de rassemblement dans la ligne médiane.

Batterie.—Celle d'App , répétée trois fois.

Age.—Sept ans et plus.

Insignes.—1. Tablier blanc, brodé de bleu, ayant au milieu les lettres M B en bleu;

2. Cordon bleu moiré, porté en écharpe de droite à gauche, ayant au bas une rosette rouge, à laquelle est suspendu un bijou formé d'une équerre sur laquelle se croise un compas ouvert à 45 degrés.

Dans une brochure subséquente nous donnerons de plus amples renseignements sur la constitution de l'Ordre et le rituel des grades supérieurs ainsi que sur les cérémonies Maç. Puis aussi les différences qui existent entre le rite Ecossais et le rite Français.

Pour de plus amples informations ou demandes de brochures, adresser toute correspondance, Boite Postale No. 563.

F. X. LEMIEUX,
Montréal

Juillet 1910.

